

Aurélien Moccand

Au revoir le CREPS

C'est avec beaucoup de tristesse que la troupe guyanaise a fait ses au-revoirs au CREPS de Nantes ce matin. La troupe a déjeuné puis a descendu ses valises dans le hall pour 9 heures.

Un dernier passage dans les chambres était nécessaire pour vérifier que tout le monde avait toutes ses affaires. Il est entendu que les coachs s'attendaient à trouver beaucoup d'articles dans les chambres en procédant de la sorte. C'est exactement ce qu'il s'est passé. Le coach Moccand a retrouvé de nombreuses lumières allumées, des cartes du stade de la Beaujoire, un gant, du labello. Au moment de ramener toutes ces affaires dans le hall il croise le joueur Rodhayann lancé à pleine vitesse dans les couloirs du CREPS. Quelque chose se trame.

Arrivant dans le hall, c'est le coach Hamon qui lui apprend que le jeune joueur ne retrouve pas ses papiers d'identités. Quelle bonne idée de perdre son passeport le jour du départ ! Le joueur revient quelques instants plus tard sans un mot, fonce vers son sac et déballe tout. Il retrouve finalement ses papiers dans le fouilli qui compose son sac. Les coachs souhaitent beaucoup de courage aux parents du joueur quand ils ouvriront la valise à son arrivée.

Les valises sont prêtes, les joueurs aussi. Direction les minibus. Heure de départ prévue : 9h05. Heure de départ réelle : 9h20. L'équipe traverse une dernière fois Nantes, les minibus sont retournés aux loueurs. L'équipe est à la gare de Nantes et attend le train.

Le coach Hamon conseille aux joueurs de profiter du temps d'attente du train pour acheter des souvenirs à leur famille dans les boutiques de la gare. Il n'aura fallu que 10 minutes aux joueurs pour trouver la machine qui vend des confiseries, machine dans laquelle ils ont passé le dernier argent de poche qu'ils leur restait. C'est bien connu les meilleurs bonbons Haribo sont ceux que l'on achète à Nantes.

Le train arrive, il est temps pour nos coachs et nos joueurs d'affronter la terrible épreuve des valises. Chaque joueurs possédant une à deux valises et les couloirs des trains étant étroits, il faut beaucoup de courage et d'organisation pour achever cette épreuve. Les coachs ont hésité à ranger le joueur Rhodayann dans sa valise pour gagner de la place, la taille de sa valise étant la même que le joueur. Enfin nos joueurs sont installés dans le train à direction de Paris.

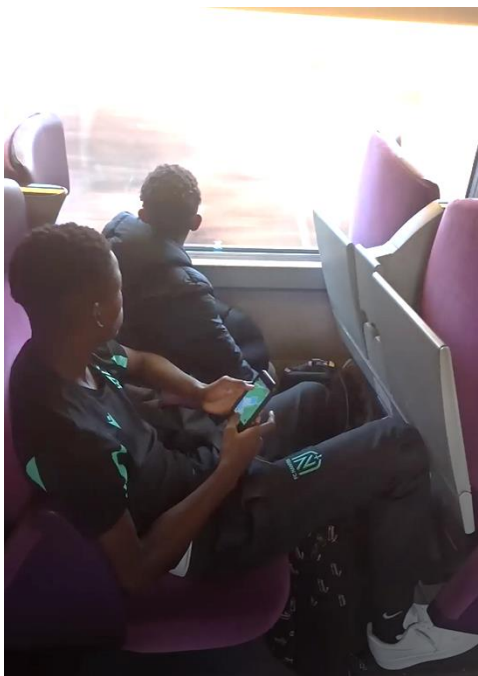


Photo : Les joueurs Yves et Sohan observant le paysage



Photo : Les joueurs fatigués attendant de monter dans l'avion, sous l'œil du coach Hamon.

Remise des prix de fin de séjour

Les joueurs bien installés dans le train, il est temps pour nos coachs de s'accorder sur les prix du meilleur et du pire de ce séjour. Les joueurs se sont vus attribuer chacun une récompense qui leur va comme un gant. Commençons sans plus attendre !

Le prix de la chambre la plus sale est remis aux deux joueurs hors compétition : Dévy et Rodhayann. Le coach Hamon, la larme à l'œil, nous admet « C'est vraiment la chambre la plus sale que j'ai jamais vu, pourtant je pars en compétition très souvent avec les jeunes. » Une bien belle victoire en tout cas.

Le prix du débit de parole le plus rapide est décerné sans aucune doute au joueur Enzo. Une capacité impressionnante puisqu'il est capable d'enchaîner 240 mots en moins d'une minute, soit 8 mots par seconde (Mathéo nous le confirme puisqu'il connaît sa table de 8 sur le bout des doigts). Bravo à lui !

Le prix du retardataire et de la chambre la plus propre est gagné par le joueur Ethan. Ses 40 minutes de retard au départ de l'aéroport de Cayenne le mettent déjà hors d'atteinte pour la remise du premier prix. La propreté de sa chambre au départ de Nantes fait de lui le lauréat de ce prestigieux deuxième prix. Félicitations Ethan.

Le prix des remarques les plus pertinentes est volontiers attribués au joueur Hassan. Toujours prompt à des réflexions plus poussées que ce qu'on lui présente aux premiers abords, il a mérité l'entièreté de ce prix.

Le prix du joueur le plus boudeur est décerné au joueur Madrick. Sa doudoune épaisse et sa capuche vissée sur la tête n'ont pas empêché les coachs de repérer le caractère fort du joueur. Bravo Madrick et sans rancune !

Le prix du joueur le plus râleur, pour rester dans le même thème est décerné au gardien Yves. Le joueur est en effet capable de râler sur le chauffage de la voiture qui, même au maximum, ne chauffe pas assez vite. Il est aussi capable de râler quand les gens n'avancent pas assez vite ou encore quand le coach Moccand met son affreuse musique. Une prestation réalisée par un pro, à ne pas reproduire chez soi, bien entendu.

Le prix de la bonne surprise est gagné par le joueur Mathéo. Le jeune homme a montré de belles qualités pendant 10 jours, de l'écoute, de la concentration, de la maturité. Il a fait l'effort d'apprendre les horribles tables de multiplication de 7, 8 et 9 sans se plaindre. C'est une belle surprise que les coachs ont appréciée. Félicitations.

Le prix du joueur le plus discret est décerné au joueur Kryslain. Un joueur dont les coachs ont à peine entendu la voix pendant ses dix jours. Toujours présent, toujours à l'heure et très discret dans la vie de tous les jours.

Le double prix de la mauvaise foi et de la gourmandise est attribué au joueur Maïwen. Un joueur sérieux mais qui a parfois du mal à accepter la remarque du coach. C'est aussi un joueur très gourmand qui n'hésite pas à demander un deuxième dessert à la cafétéria ou parfois celui du coach Moccand

Le prix du fils qui donne trop de nouvelles est décerné au joueur Dave. Le joueur a fait l'exploit d'appeler sa mère à chaque nouvelle action qu'il entreprenait, finir de manger, se réveiller le matin (rappelons qu'il existe un décalage horaire de 4 heures), descendre les escaliers du stade de la Beaujoire ou encore voyager en voiture sur la voie rapide. Bravo, c'est une belle performance.

Le prix du joueur le plus sérieux est attribué à Tyler. Un joueur toujours mature, ponctuel et dans le respect. Il a souvent tendance à calmer le groupe et à gérer les petites histoires avant qu'elles ne s'enveniment. Un joueur qui donne son téléphone au coach le soir de lui-même avant même qu'il lui soit demandé. Un beau comportement qui méritait une récompense.

Le joueur le moins attentif aux consignes est gagné par Sohan. Un Sohan qui est toujours là, sans être vraiment là. Il donne bien le change, on a vraiment l'impression qu'il nous écoute, mais seule son enveloppe charnelle est avec nous, l'entièreté de son esprit vagabonde ailleurs. Un prix qui n'est pas démerité par ce doux rêveur.

Le scoop du jour

Le scoop du jour a laissé pantois la totalité de l'équipe.

Il semblerait que les joueurs reprennent les cours mardi matin.

La remarque pertinente

Une remarque du gardien Yves ce soir a laissé sans voix nos coachs au moment du repas. Le gardien, charrié par ses camarades sur sa méconnaissance de la langue espagnole a voulu leur prouver qu'il maîtrisait les éléments de langage de base. Plein de courage et d'assurance il ouvre la bouche et leur hurle au visage « Hello ! »

Prochain voyage avec la section sportive ce sera en Espagne !

La météo du jour

Aujourd'hui pas de pluie ! Au contraire, un froid sec accompagné d'un grand ciel bleu, comme pour dire au revoir aux guyanais. A priori les prochains jours à Nantes vont être beaucoup plus froids, nos joueurs s'échappent donc au bon moment pour la Guyane !

Aurélien Moccand

Suite des récompenses

Les joueurs ne sont pas les seuls à avoir reçu un prix en cette fin de séjour nantais. En effet, ils ont aussi pu remettre des prix aux coachs qui les ont accompagnés pendant ces 10 jours. Voici leurs résultats.

Le prix du coach le plus chambreur est décerné au coach Hamon qui a passé 10 jours à exercer sa répartie sur les joueurs. Le journaliste atteste qu'au vu du débit de parole de certains joueurs (cf prix du débit de parole le plus élevé), c'est un exercice qui s'est avéré compliqué parfois, mais le coach a tenu bon et a toujours trouvé une punchline puissante pour calmer ses joueurs. Une performance admirable qui n'empêche pas ses joueurs de toujours tenter leur chance pour peut-être un jour gagner ce prix.

Le prix du coach le moins humble et du léger retard est décerné au coach Moccand qui a parfois manqué de tact en annonçant aux joueurs qu'il avait passé la nuit dans le château des ducs de Bretagne (en réalité appartenant secrètement au coach Hamon) à faire la fête en tenue de soirée. Toutes ces soirées dans tous ces châteaux de la Loire auront eu raison de la ponctualité du coach qui est arrivé systématiquement avec une ou deux minutes de retard aux rendez-vous fixés.

Enfin pour conclure, le journaliste tient à remettre le prix du meilleur rédacteur en chef à M.Moccand. Un travail de terrain acharné sous la pluie et le vent de la Bretagne lui permettent de remporter ce prix très mérité. Félicitations à lui pour ce prestigieux prix. Peut-être que finalement le prix de l'humilité lui aurait mieux convenu



Photo : Les joueurs Maïwen, Krysléin, Enzo et sa manche morvée dans le tram pour l'aéroport.

La traversée de Paris : Requiem

Les coachs ont donné rendez-vous aux joueurs à 5h30 pétante dans le hall de la résidence en anticipant quelques retards. Force est de constater qu'aucun joueur n'était en retard ce matin. A 5h30 tout le monde est là, prêt avec ses papiers d'identité.

La troupe traverse Paris avec les valises sans encombre, les joueurs ayant compris la leçon de la veille. Ils progressent facilement dans les trams et les bus en faisant la tête comme de vrais parisiens. C'est fou comme on apprend vite à cet âge-là. Toute l'équipe arrive à l'aéroport à 7h ce matin. On enregistre les bagages, on passe les contrôles de sécurité (où les malheureuses trousse de toilettes de Mathéo et Rodhayann ont été vidées par des gentils agents de sécurité). On peut enfin profiter de flâner dans le Duty free en attendant l'avion. 9h pile, ouverture des portes d'embarquement. L'équipe monte à bord. C'est parti pour 8h30 d'avion. Prochain arrêt la Guyane.

Les derniers mots du journal

Il est temps pour notre journaliste de reboucher le stylo et de ranger son carnet. C'est à l'enseignant de dire quelques mots sur ce voyage.

Pendant ces 10 jours j'ai eu le plaisir de voyager avec 13 enfants que j'ai en classe toutes les semaines. J'ai pu les découvrir vraiment, apprendre à les connaître, manger avec eux et discuter avec eux. Discuter de tout et de rien, entendre leur petit scoop du quotidien, leur colère (parfois), leur blagues (trop souvent), leur fatigue, leur stress d'avant match, leur peine après la défaite et leur joie après la victoire. Les voir interagir socialement entre eux. Quel bonheur d'avoir pu vivre tous ces moments.

Dès qu'ils posent leur téléphone, ils ne sont plus les mêmes. Nous avons grandement limité l'usage du téléphone avec mon collègue, sans regrets. Nous avons pu observer la facilité avec laquelle ils échangeaient une fois loin des écrans. Le fait que dès qu'ils n'étaient plus connectés, ils redevenaient des enfants. Des enfants qui jouent avec un rien, qui blaguent, qui rigolent, qui apprécient de partager du temps avec leurs copains. Alors oui, ils ont râlé le premier soir quand on a pris leur téléphone avant d'aller dormir pour s'assurer qu'ils ne passent pas la nuit dessus. Mais finalement, on avait face à nous, tous les matins, des élèves reposés, contents de démarrer une nouvelle journée avec leurs amis.

J'étais inquiet dans un premier temps de savoir que nous allions à Nantes dans un but compétitif. Inquiet qu'on leur demande d'être bons, sans jamais leur dire comment l'être. Peur qu'on leur mette trop de pression sans jamais leur dire comment faire pour la gérer. Cette inquiétude s'est vite évaporée quand j'ai vu le coach Hamon interagir avec eux. Il ne leur jette pas au visage un « Soit bon ! » ou un « Soit meilleur ! » comme certains clubs le font, mais il leur montre avec bienveillance au quotidien comment faire pour le devenir. Nous les avons fait travailler, le plus qu'on a pu avec le temps que nous avions. Nous les avons accompagnés dans leurs devoirs scolaires. Nous leur avons donné des tâches à effectuer sur leur temps libre que nous vérifions sur les moments collectifs. Et ne serait-ce qu'en l'espace de 10 jours, nous avons vu des améliorations chez certains d'entre eux. Nous n'avons pas accepté les excuses de certains joueurs du type « Non, mais moi je ne peux pas être bon en Maths parce que dans ma famille de toute façon on n'est pas bon en Maths. » Avec quelques efforts, on peut progresser.

Effort, le mot est lâché. On peut être bons ou en tout cas on peut être meilleurs. Mais cela nécessite des efforts. Même en dehors des temps scolaires. Quand Mathéo fait l'effort d'apprendre ses tables de multiplication de 7, de 8 et de 9, il fait l'effort. Quand il revient nous voir, 3 jours après pour nous dire : « En fait c'est pas si dur, je ne pensais pas que j'en étais capable ». Bien sûr qu'il en est capable et quand après ça il réussit les exercices de fraction sur lesquels il bloquait auparavant, on a la preuve qu'il progresse. Mais à nouveau, c'est une question d'effort et pas que sur les temps scolaires.

Comme à chaque voyage qu'on fait, on apprend, on progresse et on acquiert de l'expérience. Pendant ces 10 jours, les élèves ont été acteurs de ce voyage et ont participé tout du long au bon déroulement du séjour. Ils ont appris, progressé et se sont faits des souvenirs pour toute une vie. Je ne peux qu'être heureux d'avoir partagé ces quelques jours avec eux et je redis encore une fois le plaisir que c'était de les suivre dans cette aventure. Plaisir de se lever tous les matins pour voir des élèves toujours contents, contents de prendre le train, contents de monter dans le van, contents de marcher dans les rues de Nantes, contents de regarder l'entraînement des plus expérimentés, contents d'attendre avec nous pour discuter, contents tout le temps....

Merci les schtroumpfs pour tous ces moments.

La traversée de Paris

Arrivée en gare de Massy TGV, il faut remonter vers le 20^e arrondissement de Paris pour rejoindre la résidence internationale dans laquelle les joueurs passeront la nuit avant de reprendre l'avion direction la Guyane.

Une traversée de Paris qui, soyons francs, fut compliquée. Ce trajet étant, pour la plupart, le premier qu'ils font dans le service de transports en commun parisien. Plutôt que de tout décrire, permettons à nos chers lecteurs de revivre le moment.

Vous êtes avec 13 enfants, chacun traînant un sac à dos et une à deux valises. Les portes des RER ne s'ouvrent que durant une vingtaine de secondes, combien de secondes cela laisse-t-il à chaque enfant pour monter dans la rame et pour en sortir ? (Mathéo peut vous aider si vous éprouvez quelques difficultés à calculer). A présent, vous êtes sur le quai et devez changer votre RER pour un tram. Il vous faut monter les escaliers, avec vos valises. Les escalators c'est pour les débutants. Traversez la rue, à 15 personnes, traversez les lignes de tram. Répartissez vos 15 personnes sur 3 portes de tram. Hurlez dans le tram 137 fois le nom de l'arrêt où vous descendez. Répétez-le deux fois de plus pour Sohan et une fois de plus pour Yves. Par miracle, vous descendez TOUS au bon arrêt. Il ne vous reste plus que 350 mètres à parcourir sur les trottoirs parisiens en direction de la résidence.

Félicitations, vous êtes bien arrivés, vous pourrez le refaire demain à 5h30 pour aller à l'aéroport.

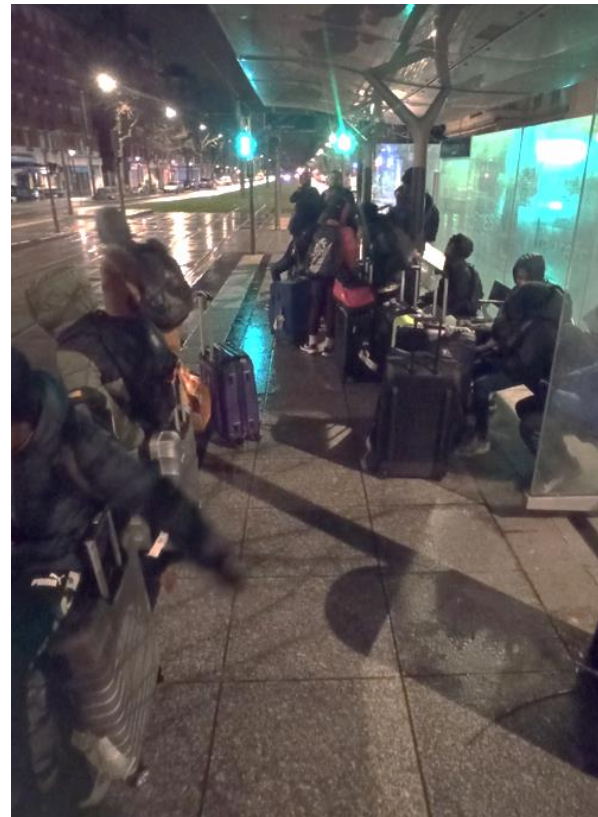


Photo : Les joueurs presque tous réveillés pour se rendre à l'aéroport de bon matin